



27^e dimanche du temps ordinaire - Année A

Julien Pradayrol, diacre

Livre du prophète Isaïe 5, 1-7

Psaume 79

Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 4, 6-9

Évangile selon saint Matthieu 21, 33-43

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

4 octobre 2026

La vigne du Seigneur : des fruits pour le Royaume

Les textes de ce dimanche nous parlent tous d'une même réalité : la vigne. La vigne fut plantée pour la première fois par le patriarche Noé et celui-ci expérimenta à ses dépens la boisson délicieuse mais pernicieuse que fournissent les raisins fermentés.

La vigne est une des cultures essentielles de l'Orient méditerranéen. Et elle est une promesse faite au peuple hébreu lors de sa sortie d'Égypte : "un pays ruisselant de lait et de miel, pour leur donner en héritage des champs et des vignobles" (Nb 20,5). De fait, la terre de Canaan est riche en vignes (Dt 8,8). Cela est conforme aux promesses divines, mais si le peuple n'est pas fidèle, les malédictions qui pleuvront sur lui le priveront de ces biens (Dt 28,30-39).

Dans la première lecture, Isaïe nous présente Dieu comme un vigneron qui a pris soin de sa vigne avec amour. "Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne" (Is 5,1). Jésus reprend cette image dans l'Évangile pour nous révéler quelque chose de plus profond encore : cette vigne, c'est le peuple de Dieu, c'est aussi notre vie, notre cœur, notre communauté.

En Isaïe le prophète chante une magnifique histoire d'amour. Le vigneron a tout fait pour sa vigne ; il l'a choisie, défrichée, protégée, plantée avec soin. Il pouvait donc espérer une bonne récolte. Mais au moment des vendanges, il ne trouve que des raisins mauvais. Le drame est là : Dieu a beaucoup donné mais son peuple ne porte pas les fruits attendus.

Jésus, dans l'Évangile, va encore plus loin. Le propriétaire confie sa vigne à des vigneron. Lorsque vient le temps des fruits, il envoie ses serviteurs. Ceux-ci sont rejetés, maltraités, parfois même tués. Finalement le maître envoie son propre fils.

Cette parabole raconte l'histoire du salut. Dieu n'a jamais cessé de venir à la rencontre de son peuple. Il a envoyé les prophètes et finalement son Fils, Jésus-Christ. Mais l'homme peut refuser Dieu. **Il peut vouloir vivre comme si la vigne lui appartenait entièrement. Nous pouvons recevoir la vie comme un don et finir par croire qu'elle nous appartient absolument. Pourtant nous ne sommes pas les propriétaires de la vigne mais ses gardiens.**

Notre famille, notre travail, nos responsabilités, nos biens, nos talents, notre communauté : tout cela nous est confié. La question chrétienne n'est pas seulement : qu'est-ce que j'ai reçu, mais surtout qu'est-ce que je fais de ce que Dieu m'a confié ? Quels fruits est-ce que je porte ?

Saint Paul nous donne une piste dans la deuxième lecture : “ Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce “ (Ph 4,6) ; **voilà le premier fruit que Dieu attend de nous : la confiance.**

Lorsque nous vivons dans l'inquiétude, nous voulons tout contrôler. Nous nous comportons comme si tout dépendait de nous. La prière nous rappelle que nous ne sommes pas les propriétaires mais les serviteurs d'un Dieu qui prend soin de sa vigne.

Paul nous invite aussi à rechercher “tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré” (Ph 4,7). Autrement dit, le chrétien est appelé à se laisser porter dans sa vie des fruits visibles : la vérité, la justice, la bonté, la paix, le pardon, la fraternité.

Une vigne qui ne produit pas de fruit finit par être inutile. Une foi qui ne transforme pas notre manière de vivre risque de rester seulement extérieure.

Et pourtant l'Évangile ne se termine pas par un échec. Jésus dit : “La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle”. La pierre rejetée, c'est le Christ crucifié. **Les hommes peuvent le rejeter mais Dieu fait de ce qui semblait être un échec le commencement d'une œuvre nouvelle.**

C'est une parole d'espérance pour nous. Peut-être avons-nous parfois l'impression que notre vie ne porte pas assez de fruits. Peut-être avons-nous connu des échecs, des blessures, des fautes, des périodes où notre foi est affaiblie mais **Dieu n'abandonne pas sa vigne. Il ne nous demande pas d'être parfaits. Il nous demande de demeurer attachés à lui, de nous laisser travailler par sa grâce et de porter peu à peu les fruits qu'il attend de nous.**

Rassemblés à l'autel eucharistique, demandons au Seigneur, par l'intercession de la très sainte mère de Dieu, la Théotokos, de faire de nous une vigne féconde, une vie qui donne de la joie, une famille et une communauté qui sait pardonner, des chrétiens qui servent et qui sont capables de semer la paix autour d'eux. Que le Christ, pierre d'angle de notre vie, nous aide à accueillir cette confiance et à devenir des témoins de son amour pour l'humanité.

Seigneur, fais de nos vies une vigne qui porte du fruit, donne-nous la confiance quand nous sommes inquiets, la fidélité lorsque nous sommes éprouvés, le courage quand nous devons servir et surtout un cœur capable d'aimer,

Amen, Alléluia+